



AGENDA

Séances à huis-clos

Lundi 22 mars

— 15h : **Pierre Corvol**
membre des Académies
des sciences et de
médecine : « Le malade,
le chercheur et
l'éthique »
(grande salle des
séances).

Lundi 29 mars

— 10h-12h : Conseil
d'Administration de la
Fondation pour
l'écriture
(salle Jacqueline de
Romilly)

— 12h30 : Déjeuner
des doyens des sections
(appartement du
Secrétaire perpétuel)

— 15h : **Régis Aubry**,
médecin chef du
département douleurs
– soins palliatifs au CHU
de Besançon, membre
du Comité consultatif
d'éthique : La fin de
vie »
(grande salle des
séances).

Lundi 5 avril

Lundi de Pâques

Lundi 12 avril

— 15h : **Jean-Claude
Trichet**, membre de
l'Académie : « La santé
de l'économie
française »
(grande salle des
séances).



LUNDI 15 MARS

Quand l'opposition aux faits médicaux et scientifiques devient déraisonnable

Jean-François Mattei, membre de l'Académie

Si l'opposition de patients aux prescriptions de la médecine n'est pas un fait nouveau, des évolutions essentielles sont venues bouleverser les rapports entre patients et médecins : le nombre et la rapidité des avancées scientifiques, l'information de masse qui entremêle le vrai et le faux, les nouvelles exigences de la Santé Publique ou encore le recours à la justice par les citoyens. Face à des faits scientifiques dûment démontrés, les attitudes paradoxales et les contradictions sociétales ne manquent pas de surprendre. La vaccination est le paradigme des oppositions déraisonnables devant des faits scientifiques démontrés. Selon une enquête mondiale réalisée en 2019, un Français sur cinq estime que les vaccins ne sont pas efficaces et un sur trois qu'ils ne sont pas sûrs, ce qui fait du pays de Pasteur le pays le plus sceptique quant aux vaccins sur 144 pays étudiés. L'OMS a classé en 2019 « l'hésitation vaccinale » parmi les dix menaces les plus importantes contre l'humanité. Paradoxalement, en même temps que la critique de la vaccination est à la mode (contre la COVID-19, mais aussi contre le papillomavirus), les attentes de l'opinion sur la mise au point d'un vaccin contre le VIH-sida, voire contre le cancer, sont importantes. D'autres exemples illustrent ces oppositions déraisonnables, tel celui des OGM qui peuvent pourtant rendre de précieux services, notamment avec la thérapie génique, ou celui des ondes électromagnétiques, tenues pour responsables de cancers, ou encore celui des statines.

Pourquoi et comment en sommes-nous arrivés là ? Il y a à cela plusieurs causes intriquées. Tout d'abord, la défiance envers les élites, en l'occurrence les médecins et les scientifiques. Les crises sanitaires qui ont secoué le pays depuis 30 ans et les manquements à l'intégrité scientifique de certains chercheurs ou médecins (Andrew Wakefield, gastro-entérologue ayant présumé un lien entre le vaccin ROR et l'autisme, l'affaire Séralini ou, récemment, la publication du *Lancet* sur l'hydroxychloroquine) en sont en partie responsables et attestent l'importance de l'intégrité scientifique comme l'a souligné le rapport Corvol en 2016. La deuxième cause est l'information de masse qui amplifie les fausses informations, perturbe l'équilibre médiatique traditionnel et fait des « influenceurs » des prescripteurs d'opinions qui augmentent les formes de contestation antiscience ou permet à des « opposants-militants » d'échafauder des théories du complot. Nous sommes entrés dans l'ère de la « post-vérité » où la vérité, devenue une notion secondaire, n'a plus d'effet sur le réel. Une troisième raison, inhérente à la nature humaine, explique l'emballement des croyances sur les données scientifiques : celle du mécanisme de la décision, tel qu'Olivier Houdé l'a montré, à l'origine des biais cognitifs qui vont guider nos décisions parfois en dépit des données de la raison.

Comment dans ce contexte de défiance généralisée apporter les réponses indispensables à notre société ? Le XXI^e siècle n'a pas marqué la démocratisation de l'accès au savoir espéré et il est indispensable de redonner à la connaissance sa juste place sociale. R. Boudon constatait que sur le long terme ce sont les idées favorables au bien commun qui finissent par s'imposer. Dans les faits, la médecine n'a jamais été aussi efficace et l'état de santé des Français aussi bon. Il est nécessaire de développer l'enseignement des sciences et des méthodes scientifiques et d'entraîner les enfants à exercer leur esprit critique. Les médias ont également un rôle à jouer en assurant une meilleure diffusion de la science et en pondérant la place médiatique accordée à un fait scientifique dûment établi et à sa négation. Enfin, il faut accepter la bataille de l'information, les infox contraignant les scientifiques à revoir leur mode de communication. Il relève du travail scientifique d'organiser une communication ciblée et de dénoncer la confusion entre corrélation et causalité, souvent à l'origine des raisonnements conspirationnistes.

La lutte pour convaincre l'opinion sera difficile car les positions des « anti-vax » rejoignent souvent les convictions politiques des courants populistes qui tiennent la vérité scientifique pour despotique. Cela ne doit pas nous empêcher d'espérer car la raison et le bon sens l'emportent en nombre sur les minorités agissantes qui sont plus bruyantes que les majorités convaincues. Pour la majorité des citoyens, ce sont les valeurs de solidarité et de l'engagement qui s'imposent. Cette conscience nous permet de retrouver cette notion de communauté et ce lien social qui fonde notre humanité. À l'issue de sa communication, J.F. Mattei a répondu aux questions et observations de **A. Vacheron, X. Darcos, J.R. Pitte, B. Cotte, M. Pébereau, R. Brague, D. Andler, J. Tirole, D. Kessler, M. Bastid-Brugière.**

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Alain Duhamel, Philippe Levillain, Éric Roussel, Georges-Henri Soutou ont signé la tribune de 31 spécialistes d'histoire contemporaine parue dans *Le Figaro* mardi 9 mars : « **Archives nationales : n'abusons pas du « secret-défense », si justifié soit-il parfois** ». Ils s'y inquiètent d'une instruction interministérielle du 13 11 2020 autorisant l'administration à refuser l'accès à des documents classés "secret de la défense nationale" au-delà du délai de 50 ans prévu par la loi : « *Il existe une liberté d'accès aux archives, rappelée par le Conseil constitutionnel dans sa décision du 15 septembre 2017. Aux termes de l'article 34 de la Constitution, son organisation relève de la loi ; aussi est-il périlleux pour nos libertés publiques de vouloir la restreindre par le seul confort juridique d'une instruction générale interministérielle.* » [▶](#) Dès le 9 mars, un communiqué de presse de l'Élysée, « **Le Président a entendu les demandes de la communauté universitaire pour que soit facilité l'accès aux archives classifiées de plus de cinquante ans** » [▶](#), annonce que le chef de l'État a pris « *la décision de permettre aux services d'archives de procéder dès demain aux déclassifications des documents couverts par le secret de la Défense nationale selon le procédé dit « de démarquage au carton » jusqu'aux dossiers de l'année 1970 incluse. Cette décision sera de nature à écourter sensiblement les délais d'attente liés à la procédure de déclassification, s'agissant notamment des documents relatifs à la guerre d'Algérie.* » À sa demande, le gouvernement a engagé « *un travail législatif d'ajustement du point de cohérence entre le code du patrimoine et le code pénal pour faciliter l'action des chercheurs.* »

Thierry de Montbrial signe « **Rivalités de puissance, idéologies et multilatéralisme** » dans *RDN, Revue Défense Nationale* n°838, mars 2021. L'Académicien y revient sur la mise en difficulté du modèle de démocratie libérale que l'Occident pensait voir se diffuser dans le monde après 1945, fondé sur le postulat de Fukuyama : démocratie + économie de marché ⇔ paix + prospérité. Dans un monde qui s'annonce dominé par la compétition entre deux puissances impériales et deux idéologies (la Chine et les États-Unis), quel sera l'avenir du multilatéralisme ? Si, sur le plan sécuritaire, l'ONU continuera de freiner les chocs déstabilisateurs, le bilatéralisme ou le minilatéralisme devraient continuer de prévaloir et Th. De Montbrial souhaiterait un retour aux principes de l'arms control sur les plans nucléaire et conventionnel. Mais la sécurité est aussi liée à une bonne gouvernance économique internationale capable de s'adapter en permanence pour éviter une crise de grande ampleur. La pandémie et le réchauffement climatique appellent des réponses coordonnées et, dans les temps turbulents à venir, il voit dans l'« *engrenage institutionnel* » de la construction européenne « *un modèle réduit et encore balbutiant de ce que pourrait devenir l'organisation politique mondiale dans les prochains siècles* », selon la prescience de ses Pères fondateurs qu'une interconnexion des nations est nécessaire pour qu'émerge l'unité dans la diversité : « *le véritable multilatéralisme se construit à l'image du système neuronal, face aux nécessités imposées par l'action* » [▶](#)

Samedi 13 mars, **Jean-Claude Casanova** était l'invité de « Répliques » (*France Culture*), à l'occasion de la parution de *La Guerre Civile. Histoire Philosophie Politique* (Gallimard) de Guillaume Barrera [▶](#). Avec l'auteur, l'académicien est revenu sur les contextes de ces conflits internes, de la tyrannie des Trente en 404 av. J.-C. aux printemps arabes et aux gilets jaunes, et leur analyse par les historiens et les philosophes.

Mardi 16 mars, dans *Le Figaro*, la série « *Les cinq sens à l'épreuve du Covid-19* » se clôt avec **Jean-Robert Pitte** : « **La plainte du restaurant fermé, marque des pays latins** » [▶](#), également cité sur *France Culture* dans « La revue des idées » du 17 mars [▶](#). Pour l'avoir expérimenté, l'académicien sait combien « *perdre le goût, c'est perdre en perception du monde* » et fait l'éloge du repas partagé, ce rite créant une communion autour des mets et des mots, un art diplomatique comme l'illustre la conversation entre Talleyrand et Fouché dans *Le Souper* de Jean-Claude Brisville, une éducation à l'intelligence (J. Puisais) : « *Il faut éveiller, éduquer les sens... et cela sa vie durant* ».

Christophe Jaffrelot (*L'Inde de Modi : démocratie ethnique et national-populisme*, Fayard) a apporté ses analyses au documentaire « **La nouvelle puissance indienne, le monde selon Modi** » (2020), mardi 9 mars sur ARTE ([▶](#)). Ce portrait de Narendra Modi retrace son itinéraire, la formation de ses valeurs ultranationalistes et religieuses, la stratégie politique de celui qui fit du Gujarat, de 2001 à 2014, un laboratoire et le tremplin de son ascension, se passionnant pour les nouvelles technologies, jouant sur les émotions et conquérant l'estime des pays occidentaux par sa maîtrise de la diplomatie douce (le yoga) tout en faisant de l'alliance « indo-pacifique » le socle de sa puissance internationale et un rempart contre les Routes de la soie chinoises. Le virage ultranationaliste pourrait cependant commencer à inquiéter à son tour.

À SAVOIR

Le 25 février, **Thierry de Montbrial** est intervenu en ouverture du 2^e *Tokyo Global Dialogue* organisé par le *Japan Institute of international affairs* [▶](#)

Samedi 13 mars, **Jean-Claude Trichet** est intervenu aux *Rencontres de l'Avenir*, organisées par la Mairie de Saint-Raphaël. Au cours de l'entretien qu'il a donné à Nicolas Bouzou (1h59' - 2h40' [▶](#)) il a abordé le jugement qu'il porte sur la politique monétaire depuis un an, la soutenabilité de la dette publique des pays de la zone euro, le surdimensionnement du plan Biden, la politique monétaire de la BCE sous son mandat, la question d'une évolution des cibles de la politique monétaire (soutenabilité des dettes publiques, financement de la transition énergétique), les leçons apprises de la mondialisation pendant la crise, l'indépendance indispensable des banques centrales. À cette occasion, M. Trichet a également donné une interview à *Nice Matin* : « **Nous connaissons la plus grave crise depuis 100 ans** » publiée le 13 mars [▶](#).

Mireille Delmas-Marty est intervenue au colloque « **Globalization, Covid-19 and International Migration** » organisé par le *Graduate Institute Geneva* les 16-17-18 mars [▶](#). Une vidéo du prototype d'« une « boussole des possibles », objet / manifeste créé d'après son livre *Aux quatre vents du monde* par Antonio Benincà est à voir et diffuser librement [▶](#).